

13 Février 1976

~~50000~~ L 0000

26 ans, ex-étudiant en maths et physique et et psychologie, hospitalisé à Henri Rousselle le 15 déc 74 après une tentative de suicide par médicaments déterminée par le sentiment que "tout le monde connaît sa pensée".

- Aggravation progressive de son état jusqu'en Janvier 75. Ne pouvait plus parler : "trop de paroles imposées". Éprouvait le sentiment "atroce" de "douter de tout". Des entretiens menés régulièrement depuis Janvier 74 apaisent les pensées imposées, mais continuent conjointement à alimenter "l'autre monde imaginé" et à normer sa psychose.

Le ~~symptôme~~ ^{syndrome} actuel de la psychose

Difficile à obtenir en raison du déclenchement, permanent au début, moindre actuellement, des "paroles imposées" par le dialogue. Alternances de "blocages" (arrêts de la pensée) et de précipitation dans le discours pour "tout dire" avant d'être interrompu par les pensées imposées.

Les pensées imposées sont ressassées, survenant en "rafales" "cycles", "pulsations". Souvent néologiques, "énigmatiques", "à décrypter", d'aspect parfois cacaphoniques, à plusieurs voix. "J'ai une vraie volière dans la tête". Fréquemment elles démentent ce qui vient d'être dit par le sujet. Se présentent également sous forme de "lambeaux de phrases" : il y a un "balancement" entre ces phrases imposées et les phrases "réflexives" qu'il reconnaît pour siennes, introduites à la suite des pensées imposées par la conjonction mais .

Exemples de pensées imposées:

Ils veulent me monarchiser l'intellect

Sale ostrogodus de l'intellect

Une sorte de déchet humain

Il a de beaux seins l'oiseau gris

Sale juiverie guerrière

Sale monarchic system

J'ai tué l'oiseau bleu, l'oiseau gris

C'est une violation de...

C'est anarchic system

Ils ont voulu m'assassiner

J'ai été violé

Exemples de pensées imposées et de phrases réflexives:

Ils veulent me tuer l'oiseaux bleux mais l'amour n'est pas mort.

Ils vont se moquer de moi les oiseaux bleux mais la raillerie n'est pas niaise.

Sale assastinat politique mais la vertu deviendra triomphante.

Mr D ~~est~~ est gentil mais moi je suis fou.
Il précise qu'"il suffit de jouer sur les mots, sur le langage pour créer des mondes". La technique en est:

- de découper les mots homophoniquement ex: "~~Géral~~ Luc ~~as~~ = Geai rare (l'oiseau rare) Luc as (le roi, le premier). "Ca m'introduit à un monde d'oiseau rare". Le "Rideau Cramoisi" = Riz d'ocre a moisi = actrice dans sa loge qui dit à sa lingère qui l'habille : le riz d'ocre a moisi.

de contracter les mots ex: Vénus (la beauté) + Mercure (le message, le côté insaisissable du métal) = Vénure .

"C'est à partir du langage qu'on peut investir d'autres mondes".

Autres moyens pour créer des mondes: "lire sur les lèvres" et "inventer", ou se servir "des paroles qu'on capte". Procédé utilisé dès l'âge de 7-8 ans ("j'avais alors pensé avoir percé un secret").

Le dialogue avec autrui lui permet de s'assurer conjointement de l'existence de ce monde-ci et de créer le "monde imaginaire" équivalent au premier.

Il précise également le lien entre pensées imposées et les jeux de langage comme création de mondes: "Peut-être ai-je les différentes parties du cerveau en dysrythmie". Les pensées imposées émergent en "déclic", produit par un "dialogue sensible", "ça ne serait pas imposé si j'avais un dialogue intérieur avec moi-même".

"B'est construit comme un discours, comme je vous parle". C'est imposé, ça émerge de façon imposée. Ces p.i. font partie de l'autre monde, c'est à cheval sur les deux. C'est un pont. Ça fait partie de l'imaginaire et ça agresse le réel. "Dans le monde inventé règne ce "langage particulier fait de construction et de déconstruction de mots. C'est un langage qui m'est propre, à moins que je ne sois médium, c'est ma création. Je crée un monde avec la langue créée, et c'est la langue de ce monde.

A. L'entrée à Pinel en Décembre 75

Estimait depuis Mars 74 être un "mutant" en raison de son "QI à 200", de ses moyens télépatiques (certains entendent ses pensées. Il est émetteur, mais pas récepteur. Il sait "à leurs réactions sur leur visage qu'ils l'entendent").

De son propre visage, il évoque la "beauté extraordinaire, lumineuse, irradiante, une aura autour du visage, beauté grecque, sensible".

"Les gens en ont les larmes aux yeux de me voir si beau. Certains en plus perçoivent mes pensées".

S'éprouve à la fois "exclu" et "répondu" par la télépathie.

Il raconte alors "j'ai beaucoup d'imagination, que j'ai entretenu depuis toujours. Je rêvais une sorte de vie. Je reconstruisais la vie des gens. Je construis un monde à mon image, à partir de ce que j'imagine. Ce monde est réel parce que je l'invente. Il y a ce monde-ci et un autre à côté, tous deux équivalents. Je suis un démiurge. Les jeux d'écriture me servent également".

Antérieurement il s'est livré à des

- recherches sur le langage : "je cherchais le langage unitaire premier, je pensais retrouver le langage d'avant Babel dans les couches et sous-couches du langage".
- recherches physiques : mémoire adressé à l'Académie des Sciences, à partir d'intérêts développés autour des couches et sous-couches d'électrons, pour soutenir "l'absence de discontinuité de l'Univers, sinon il y aurait un trou où l'Univers s'engouffrerait dans une immense catastrophe".

Anamnèse

Dès 7-8 ans, "invente la vie des gens" (cf supra); rêve qu'il visite un chateau délabré, moyen-âgeux, et - rêve dans le rêve = qu'il rêve y avoir déjà habité dans une vie antérieure. Certitude de métépsychose au réveil. A 11-12 ans à l'occasion d'une masturbation, au moment de l'éjaculation, sentiment de lévitation.

Premiers troubles (1964-65) reconnus par la famille à 15 ans (3è). Pitreries en classe. "Fugues" ("séchait" alors les cours). "Je suis un rêveur. Les profs m'engueulaient. J'avais de l'agressivité contre les paroles piquantes de mon père." Consulte le Pr ~~H...~~. Conseille le judo, parle de crise d'opposition.

Redouble la 3è en école privée (1966). Jusqu'en 1ère très préoccupé par sa beauté. Se maquille parfois avec le fond de teint de sa mère "pour être plus beau encore". A cette époque "incapable au tableau" de répondre aux épreuves, de trouver "la valeur d'une équation du 1er degré à une inconnue". Crises de larmes en classe, "chutes de conscience d'esprit".

Rate le bac à cause de l'oral et redouble math-élémentaire. Dépression. Reste 5-6 mois sans travailler chez lui et alors "je me promenais dans le métro pour voir des gens, pour reconstruire la personnalité des gens selon les bribes de phrases, comme tout jeune à 7-8 ans."

Après sa réussite au bac math-élem, connaît Nicole P. en
cole, comme moniteur. Impuissance. Elle le quitte après 3 mois
pour retrouver Jean, l'ami précédent (Novembre 67). "C'est ça qui
a provoqué ma dépression. A la rentrée en maths sup à S ~~...~~
~~...~~, j'étais bloqué intérieurement, j'arrivais pas à penser,
j'étais aboulique. Incapable de faire un geste, incapable de
concentration".

Reste (Novembre 67-Juin 68) sans rien faire d'autre que pas-
ser le bac philo. Reprend maths sup. "Craque" après deux tri-
mestres.

Consultation Dr G ~~...~~, hospitalisé 15 jours à la S ~~...~~
(Mars 69), service Dr M ~~...~~. "Racraque" à la sortie.
Placé à la fondation ~~...~~ (C ~~...~~), Septembre 69
à Juillet 70.

Un jour en bibliothèque, compte-rendu de T.P. de Physique
avec une camarade. "On devisait. D'un seul coup, flap, incapa-
ble de faire une opération, bloqué d'un seul coup".

- Hallucinations négatives: "un jour dans la salle de télé,
j'ai vu un copain disparaître par le bas".

- Apparition: "j'étais amoureux de D ~~...~~ N. (autre patien-
te), très pure. Elle avait un très beau corps. J'ai tendance à
tomber amoureux des femmes platoniquement à travers leur beauté.
Je suis un esthète. Je suis dominé par le sentiment de la beau-
té. Comme un enfant émerveillé de façon permanente. J'ai les
yeux grands ouverts extatiques. Une nuit, avant que je me déclare

à D.N. j'ai pensé à quelqu'un de très pur. J'ai pensé à une femme de pureté, de droiture, de noblesse. La Sainte Vierge ai-je pensé après l'hallucination : apparition d'une femme très belle, une vierge Marie avec une robe blanche sur son dos, enfin qui enveloppait son corps, très souple et quand je la voyais j'avais l'impression de sensation physique et j'ai tendu mon bras et j'ai eu la sensation de toucher du tissu. D'un seul coup je l'ai vue. Comme suspendue dans l'air. Je ne pense pas que c'était ma camarade...je la voyais, il faisait nuit, j'ai allumé la lumière, elle a disparu. J'étais si engoissé que j'ai cherché partout où elle avait disparu.

Après: "crise mystique". "Je pensais à elle. Je la prenais pour une jeune fille très pure. J'arrivais pas à faire l'amour avec elle. J'avais le sentiment d'ubiquité: être à la fois à Chiappe et à la Fac. Je pensais tout savoir, tout deviner, tout connaître, tout régenter. Je me prenais plus pour le Christ que pour Dieu" (c'était après avoir déclaré sa flamme à D.N.). "Elle me prenait pour Dieu". Leur liaison durera 2 ans (69-70).

A ~~Chiappe~~: extases comme à Pinel mais sans le sentiment de voyance par rapport à moi-même."

-Hallucination des rats, des grenouilles; "ils me sautaient sur les mains".

1970-71 - Maths Phys à ~~Chiappe~~. D.N. le quitte.

1972-73 - Redouble Maths Phys. Rate le DUES.

1973-74 - Essai des études de psychologie. Connaît ~~Chiappe~~

"Aimée passionnément comme les autres".

Mars 74 - "Craque": "je cherchais Jos~~eph~~ partout, seule elle pouvait me sauver. Je la cherchais par télépathie dans la rue". Veut sauver la France du fascisme, se découvre "entendu par la pensée" à la radio. Hospitalisé à la clinique de S~~aint~~-M~~artin~~ (2 semaines). "J'avais alors une théorie unitaire de l'Univers". Puis à la clinique de N~~o~~ jusqu'en juin 74, (13 sismo) et enfin à la clinique d'O~~ttawa~~ (12 sismo). Y est amoureux de M~~aria~~ A.

Septembre 74 - Revenu à Paris avec ses parents. M~~aria~~ A. le quitte. Injurie les voisins qui l'entendent par télépathie. Entend des insultes "sale con, sale pédé", "c'est un fou qu'il aille à l'asile", "il n'osera pas se suicider". Toutes ses pensées sont connues des récepteurs. Essaie de se tuer par ingestion de psychotropes, au domicile. Réanimé à Fernand Widal. Adressé à Henri Rousselle sur les conseils de Dr G~~erard~~, psychiatre traitant.